

Il vit. Son regard pénétra les nébulosités éclairées latéralement par la lumière qu'il venait de créer, qui resplendissaient de mille nuances d'oranges et de rouges, formant un camaïeu de soleil couchant qui évoquait le précipité d'un nuage de lait dans une tasse de thé fort.

Comme un soleil couchant.

Il se prit à rêver et se dit que cela était beau.

Son regard descendit lentement, se focalisant progressivement sur les couches plus basses, et il vit.

Il vit ces choses minuscules se déplacer à tire d'ailes au-dessus de la surface en vols gracieux, décrire moult courbes enchanteresses dans d'étonnants ballets aériens. Il vit, plus bas, les mille et une espèces d'animaux aussi étranges que variées, se déplacer sur les langues de la terre nourricière qui les portait. Il vit ces sortes d'animaux à crinières pourchasser d'autres plus graciles à longues cornes courbées, il vit ces curieuses bêtes si hautes sur pattes et au si long cou paître paisiblement dans les feuillages de hauts épineux, il vit les immenses troupeaux de paisibles herbivores arpenter les vastes plaines, il vit les forêts, grouillantes de vie, agitées de couleurs, frémissantes de l'espoir d'un monde nouveau, il vit les campements, les gens autour des feux préparant le repas du soir dans leurs gamelles primitives, levant des yeux inquiets vers le ciel, il vit les vastes étendues liquides agitées de minuscules vagues s'organisant en rides de houle, sous lesquelles nageaient, insouciantes, des multitudes de poissons brillants...

Il vit la vie, il vit la beauté du monde, il vit l'espoir et le bonheur, il vit tout cela et se dit qu'un tel développement en seulement sept jours tenait du miracle. Oui, décidément, du miracle, murmura-t-il en levant les yeux de son binoculaire.

« La sol-4 est-elle prête pour le test avec la b112 ? » demanda son assistant Gabriel en apportant une éprouvette.

« Là j'ai quand même un doute : est-ce bien raisonnable ? » murmura le patron en regardant, pensif, la boîte transparente étiquetée *Solution 4* au centre de laquelle s'était développée la minuscule boule à peine visible à l'oeil nu. « Elle est intéressante, laissons-lui une chance d'arriver à maturité. »

L'assistant reprit la boîte et la rangea dans l'incubateur en haussant les épaules.

« Comme vous voudrez, Dieu. » conclut Gabriel.